

CRABA e CAULET

La chèvre et le chou

Bonjour à tous,
le Conseil d'Administration et moi-même vous souhaitons à tous une bonne et heureuse année 2025, pleine de réussite dans ce que vous entreprenez, après une saison 2024 extrêmement compliquée sur le front des maladies et du climat, notamment à cause de la FCO qui a beaucoup touché certains d'entre nous. J'espère que l'année 2025 sera un peu plus calme et reposante pour tout le monde malgré le contexte.

Cette année encore, l'association compte de nouveaux adhérents à qui je souhaite adresser mes vœux de bienvenue. Sans discontinuer depuis déjà quelques années, de nouveaux projets d'installation voient le jour et perdurent, on peut donc tous être fiers du travail que l'on a accompli au fur et à mesure à notre petite échelle. Bon vent à tous et que l'année 2025 vous réussisse !

Clément BAILLET,
président



BONNE ANNÉE
2025

Les prochains événements

- **06 au 09 mars 2025** : Salon Agricole de Tarbes. L'association partagera le stand avec d'autres producteurs locaux et présentera des chèvres.
- **14 au 16 mars 2025** : Foire agricole de Samatan (32)
- **24 au 29 mai 2025** : Salon de l'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine- Bordeaux
- **07 au 10 octobre 2025** : Sommet de l'élevage - Clermont Ferrand
- **26 au 27 novembre 2025** : Capr'Inov - Niort

Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :



Assemblée Générale 2024

07 et 08 Décembre - Le Sautel (09)

Les 07 et 08 Décembre derniers, à côté de Lavelanet (09), a eu lieu l'Assemblée Générale de l'association de la chèvre des Pyrénées.

Il fallait s'armer de bonnes bottes et de nos meilleurs k-way car la météo était plus que capricieuse mais ça ne nous a pas empêché d'aller voir, entre deux gouttes, les jolies chèvres laitères de Quentin Poiron et Johanna Tholey, mélangées aux brebis.

L'après-midi, alors que quelques flocons de neige s'invitaient sur les hauteurs du Gréoulou, nous avons pu présenter les actions de l'association, élire le nouveau conseil d'administration et présenter les photos réalisées par Erwan Balança qui composeront bientôt une exposition photos itinérante.



Nouveaux administrateurs

Zone Aquitaine

Clément BAILLET
(**président**)

Audrey DOUVILLE
(**secrétaire**)

Mizel ETXEBERRI
Beñat ONDICOL

Zone Midi-Pyrénées

Philippe MARTIAL
Gilles BAGALCIAGUE
Lucien CROUZET
Christophe KUSTER
(**trésorier**)

Estelle LE QUINIO
Morgan MASSOT

Zone Languedoc-Roussillon

Jean Brice LEROY
Estelle HABRAN



Pour le dimanche, le vent et la pluie étaient toujours de la partie, ce qui nous a donné une bonne excuse pour aller se mettre au coin du feu, à la ferme du Peychou, et déguster les productions de la ferme mais aussi les glaces de la ferme de Nanesse (11). Chacun a alors pu se présenter lors d'un grand tour de table en petit comité.

Un grand merci à toutes les personnes présentes et à l'accueil de Quentin, Johanna et Jacques, et à l'année prochaine !

L'association est joignable par téléphone au **05.59.30.28.36** ou au **06.56.67.35.33** (possibilité d'envoyer des photos via WhatsApp) ou par mail **asso.chevre.pyr@free.fr**
Coordonnées du président : Clément Baillet (06.87.44.90.36)



Témoignage

L'installation pas à pas de Marie Loisel grâce à l'espace test Trebatu



Source : IDOKI

Après son diplôme d'ingénieur agronome, Marie Loisel a d'abord travaillé comme animatrice pour la race ovine Manex tête noire au Pays Basque, dans l'association Buru Beltza. Cette première expérience combinée à des stages sur fermes en brebis laitières lui font découvrir les systèmes d'élevages pastoraux et les races locales. C'est alors que née petit à petit son envie de s'installer, d'abord en tant que bergère.

En 2018, elle est embauchée pour faire sa première saison d'estive et alterne l'hiver en travaillant au service de remplacement, toujours en brebis laitières. Après quatre saisons à la montagne, elle découvre les chèvres en travaillant chez une bergère qui en possède quelques unes. "Un petit truc en plus" se passe avec les chèvres et Marie décide alors d'approfondir son expérience caprine en réalisant plusieurs micro-stages pour s'inspirer et comprendre comment ça se passe dans différentes fermes.

Elle réalise sa dernière estive chez Elorri Aiçaguer, éleveuse laitière de chèvres pyrénéennes : elle veut voir les chèvres en montagne et observer leur comportement dans ce milieu.

En parallèle, elle postule à l'espace-test Trebatu et intègre la structure à l'automne, dans la ferme Zirriten Borda, au Pays-Basque.

Il lui faut alors constituer rapidement un troupeau de chèvres adultes car elle doit générer du chiffre d'affaires dès la première année. Grâce à l'aide de l'Association de la Chèvre des Pyrénées et de ses contacts, elle parvient à acheter la première année 25 chèvres adultes et 13 chevrettes.

Durant trois ans, la couveuse de Trebatu lui offre un cadre rassurant et un accompagnement technique régulier. Peu de références techniques existent sur la chèvre pyrénéenne c'est pourquoi cette période d'expérimentation est importante pour lui permettre d'affiner son projet.

Aujourd'hui, deux ans et demi plus tard, le troupeau de Marie se compose de 47 chèvres des Pyrénées laitières et de 12 chevrettes.

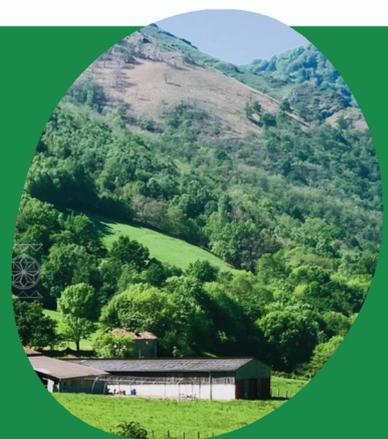
L'espace-test dispose de quatre hectares et demi de prairies sur lesquels Marie pratique le pâturage tournant dynamique, qui consiste à diviser les parcelles et à transférer les animaux très régulièrement d'une parcelle à une autre pour permettre une bonne régénération des prairies et limiter le parasitisme. A la période estivale, Marie monte ses chèvres en montagne car l'espace test est également composé de prairies en altitude sur lesquelles se trouve une petite bergerie lui permettant de traire sur place de juin à octobre.

L'espace test Trebatu

L'association TREBATU, basée en Pays-Basque, réunit 9 structures agricoles, éducatives, de l'économie sociale et solidaire et de consommateurs. Cet espace test agricole permet aux porteurs de projets de tester leur activité en conditions réelles, avec un cadre juridique et du matériel sécurisé.

Les porteurs bénéficient d'un contrat CAPE (contrat d'appui au projet d'entreprise) d'un an, renouvelable deux fois, évitant la nécessité de créer une entreprise durant la phase de test. TREBATU met à disposition plusieurs fermes-test et des fermes partenaires, tout en offrant un accompagnement technique et entrepreneurial, en collaboration avec les structures fondatrices et un paysan référent.

Pour en savoir plus :



Source : IDOKI



Source : IDOKI

Les chevreaux et chevrettes sont élevés sous la mère pour qu'ils puissent bénéficier de la qualité du lait maternel. Pour les femelles, le sevrage intervient au mors, lorsque leur poids atteint 18 à 20 kg, afin de garantir une quantité de lait suffisante durant l'été. Les mâles sont quant à eux élevés jusqu'à un poids de 12 à 13 kg.

Côté alimentation, les chèvres en lactation reçoivent un mélange de céréales (maïs, orge, triticale), du foin de luzerne et du foin et regain de la ferme. Les chevrettes bénéficient d'un complément à base de méteil et de foin.

En termes de productions, Marie transforme le lait de ses chèvres en fromages lactiques, en yaourts et elle s'essaye à la tomme. Elle commercialise aussi ses chevreaux en direct sous forme de colis et participe aux travaux du groupe basque Ahuntz Pireneika qui mène des projets de valorisation de la viande de chevreau sur leur territoire.



Source : IDOKI

Pour gérer au mieux le parasitisme, Marie mise sur des cures phytothérapeutiques et sur la minéralisation. Elle effectue également des coproscopies régulièrement, accompagnée par le CIVAM (Centre d'Initiative et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu rural) du Pays Basque et par la Commission Syndicale des Vallées.

Elle est aussi en lien avec le groupe de chevriers pâturant du CIVAM du Haut-Bocage (Deux-Sèvres) qui travaille beaucoup sur ces sujets, en collaboration avec une parasitologue. Ainsi, à travers ces échanges et ses expériences, elle peut affiner progressivement ses pratiques d'élevage.



A l'automne prochain, Marie devra quitter la couveuse. Elle est donc désormais en pleine construction de son projet d'installation. Dans l'idéal, elle souhaiterait augmenter son troupeau jusqu'à 70 chèvres adultes et laisser ses animaux plus longtemps en estive afin de limiter la pression parasitaire estivale. Son objectif est aussi que les jeunes suivent les mères en montagne pour renforcer leur immunité et leur adaptation au terrain.

L'expérience de la couveuse Trebatu lui aura permis de se lancer sereinement, dans de bonnes conditions et avec tous les outils nécessaires. Tester avant de s'installer lui a donné une vision plus claire des priorités d'investissement et de la gestion quotidienne de l'élevage. Elle est maintenant tournée vers la prochaine étape qui impliquera la transition géographique de son troupeau ce qu'elle essaye de préparer de la manière la plus sereine possible.

En attendant qu'elle trouve refuge ailleurs, vous pouvez retrouver les produits de Marie sur plusieurs lieux de vente à St Jean Pied de Port : Magasin de producteurs Eztika, Alimentation Paris, marchés et AMAP.



La lactation continue ?

Estelle nous en parle !

La lactation continue, un système d'élevage inspirant

Je voudrais partager ma réflexion sur la lactation longue et la lactation continue suite aux Rencontres de Minemeur auxquelles j'ai participé le 25 et 26 mai dernier. Je vais donc vous parler beaucoup d'alpines et de saanens par défaut puisque, comme toujours, les études portent sur ces races. Néanmoins, ne soyons pas puristes, je vous invite pointer cet éclairage quelque peu inhabituel sur nos systèmes mixtes en chèvres des Pyrénées.

Depuis la crise du Covid, les filières d'engraissement de chevreaux, déjà quelque peu fragiles, se sont écroulées. La viande de chevreau française, déjà peu valorisée sur le marché européen, l'est encore moins sur le territoire national, hormis quelques cas particuliers dans les DOM-TOM. Nos systèmes de chevreaux pyrénéens élevés sous la mère ont réussi à se créer des marchés locaux, en vente directe, mais la clientèle reste assez restreinte et l'équilibre entre offre et demande est fragile. C'est pourquoi notre association se penche sur la question de la valorisation et de la promotion de ce produit de qualité.

Toutefois, la fragilisation de la filière d'engraissement porte tous les producteurs laitiers français, du Grand Ouest aux Alpes Maritimes, à se poser la question de la labellisation et de la promotion de leurs chevreaux. Dans cette période entre mouvance et incertitude, nos systèmes à petite échelle ont un sérieux avantage : l'adaptabilité (ou l'agilité) et la frugalité (ou la sobriété).

Une ferme pilote en Bretagne

Jean-Yves produit sur sa ferme en Bretagne 6750 L de lait par an avec ses 15 chèvres alpines, soit 450 L de lait par chèvre et par an. Ramené à une lactation classique de 300 jours, cela équivaut à une production journalière d'1,5 L par chèvre et par jour. La moyenne d'âge du troupeau est de 8 ans, le renouvellement de 10 % et Jean-Yves se paye au SMIC.

Voici le portrait d'une de ces fermes « du temps long » où se pratique un rythme d'élevage largement ralenti qui permet de réformer les animaux plus tard et apporte une réponse à la question du débouché des chevreaux dans les systèmes laitiers. Des chevreaux qui ne naissent pas, ce sont d'autant moins de chevreaux à élever. Elever un chevreau sous la mère, c'est 150 L de lait, soit 17 % de la production laitière d'une alpine et 40 % de celle d'une pyrénéenne.

Le système classique : recherche de productivité

Après le chevrotage, la chèvre atteint son pic de lactation entre 3 et 5 mois, puis la quantité de lait produite quotidiennement ne cesse de baisser.

Le système classique relance une lactation chaque année pour maximiser la production de lait et de viande, moyennant toutefois une période de tarissement sur la fin de gestation. L'âge de réforme moyen serait de 5 ans rarement 7 ans. Les chèvres mettent bas 3 à 7 fois dans leur vie avant d'être réformées. Le maintien d'un rythme de reproduction annuel comporte de nombreux points techniques sensibles qui impliquent des frais supplémentaire en alimentation et/ou en temps de travail, voire vétérinaire. Subvenir aux besoins du fœtus en fin de gestation alors que la taille de celui-ci comprime justement la panse, reconstituer son état corporel tout en produisant du lait en grande quantité, constituent en fait de véritables défis biologiques pour une chèvre, qui, sans un éleveur un peu technique et observateur, risque d'en pâtir. Assurer la bonne croissance de nombreuses chevrettes et chevreaux destinés à la production de viande a aussi un coût en temps de travail et en aliments.

La lactation longue, ou s'adapter aux très fortes laitières

La lactation longue est une pratique d'élevage utilisée depuis longtemps dans les élevages laitiers du Grand Ouest.

Elle est intéressante pour retarder la mise à la reproduction des chèvres les plus productives qui de par leur haut niveau de production laitière sont moins aptes à prendre au bouc ou à l'insémination. Elle est aussi utilisée pour recaler les chevrettes sur la saisonnalité du troupeau. Une lactation longue est une lactation de plus de 450 jours, sachant que cette durée varie entre 250 et 300 jours dans le système classique. C'est une pratique cherchant toujours la productivité puisqu'en dessous de 2 L/jour, elle n'est plus considérée comme soutenable économiquement dans des systèmes performants, mais dont les charges sont souvent élevées, au regard de la taille des troupeaux entretenus et où la prise de risque est bannie.

La lactation continue, un système sobre et adaptatif

Penchons-nous maintenant sur la lactation continue, ce système d'élevage qui se propose de traire toute l'année et plusieurs années, en acceptant les fluctuations de production en fonction des saisons.

Types de systèmes où la lactation continue est pertinente

De par sa définition, ce système n'est applicable qu'à des systèmes économes, avec des charges réduites à quasi nulles, où le pâturage tient une place prépondérante. Il est appliqué aujourd'hui en élevage caprin en France et il en existe un exemple d'élevage bovin en Angleterre. La situation de l'élevage caprin dans notre pays le rend compatible avec les systèmes de lactation continue car nous valorisons bien notre lait - en général autour de trois fois plus que les élevages bovins - mais pas notre viande - le chevreau et le veau ont un prix à l'étalage similaire mais le rendement carcasse du chevreau est inférieur de 10 % à celui du veau - laquelle est parfois difficile à valoriser (débouchés, temps de travail). La lactation continue offre une latitude pour pouvoir ajuster le ratio production de lait/production de viande à la guise de l'éleveur et selon le contexte économique.

Un rythme d'élevage ralenti

Pour autant, lactation continue ne signifie pas aucune reproduction. Il s'agit d'un système d'élevage et non d'une pratique. Le rythme de reproduction y est ralenti pour avoir un renouvellement moyen de 10 % par an.

Le métabolisme des chèvres étant moins sollicité que par des gestations annuelles, les chèvres peuvent produire jusqu'à leurs 12 à 15 ans dans de bonnes conditions. Repousser l'âge de réforme si loin implique de gérer le vieillissement des animaux mais permet d'avoir un troupeau plus stable socialement puisqu'il y a moins de turnover.

Une structure sociale plus complète permettrait d'avoir un troupeau plus calme et plus facile à manipuler.

Ainsi, puisque le système est basé sur un rythme lent, l'éleveur est toujours à même d'accélérer ce rythme ponctuellement pour faire face à une situation particulière, ce qui n'est pas le cas dans nos systèmes classiques. En routine, le système « lactation continue » use moins les chèvres, nécessite moins de travail, moins de concentrés, peu ou pas d'allotements, moins de frais vétérinaires...

Construction d'un référentiel

Si la lactation longue est bien documentée, il n'en est pas de même de la lactation continue. Des tendances sont observées mais la base de données qui permettra de mieux établir les caractéristiques du système a été créée il y a peu. Si vous voulez partager des données, vous pouvez écrire à l'asso, qui transmettra !

Estelle Le Quinio,
administratrice



Répondez au questionnaire pour nous aider à récolter des données !

Pour être informé en continu de l'actualité de l'association, vous pouvez consulter notre site Internet www.chevredespynes.org (rubrique « Actualités » ou « Agenda »).

Le code d'accès des pages en accès restreint (onglet « Association » / Page Adhérents) est : **Pyénées!**

L'année du



Cette année, la lettre à l'honneur pour nommer vos animaux et le **A**. Quelques idées de prénoms pour vos biquettes :

Azalée	Anémone	Amande	Abricot
Aspic	Angélique	Aubépine	Asticot
Ariège	Alba	Aurore	Atchoum
Avalanche	Aby	Ardoise	Amulette
Alaia	Aubrac	Aina	
Ametza	Aimat	Ametlla	
Aintza	Arlet	Auri	
	Aucel	Aiguabella	

Des **carnets de mise** bas sont à votre disposition pour déclarer les naissances sur votre ferme. Si vous en souhaitez un, envoyer un message à l'association. Ces carnets peuvent être utilisés pour **l'enregistrement des filiations**.

Cette démarche est importante pour avoir un suivi génétique et généalogique des troupeaux, donc pensez à envoyer une mise à jour de votre troupeau chaque année à l'association !

Trois informations sont importantes à conserver pour les animaux gardés ou vendus :

- le numéro de boucle définitif,
- l'identité des parents (au moins la mère et les boucs présents)
- et le nom de l'acheteur le cas échéant.

Les nouvelles commissions de l'association

20 ans de l'association

Commission bouc

La **Commission Bouc** évolue cette année pour proposer un accompagnement dans la sélection des reproducteurs qui répondra davantage aux besoins des éleveur-euses.

Le fonctionnement :

- ✓ Un accompagnement ouvert à toutes et tous : Chaque éleveur-euse pourra être mis(e) en relation avec des éleveurs référents par secteur géographique. Ces référents pourront recommander des animaux, accompagner sur les fermes et conseiller sur les critères de sélection.
- ✓ Un recensement des jeunes boucs prometteurs : Comme les autres années, l'association souhaite identifier les chevreaux mâles intéressants en type (au-dessus des standards de la race) et en lait.

Alors si vous avez des chevreaux à proposer ou si vous cherchez un bouc, vous pouvez contacter l'association qui vous mettra en relation avec un référent de la commission bouc !

L'Association de la Chèvre des Pyrénées fête ses 20 ans !

Pour marquer cet anniversaire, une grande fête est en préparation afin de rassembler éleveurs, éleveuses et passionné-es autour d'un moment convivial, riche en échanges et en souvenirs. Une **Commission Anniversaire** est mise en place pour organiser cet événement festif, et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

En parallèle, une **exposition photo itinérante** verra le jour, mettant en lumière les élevages du réseau à travers les magnifiques clichés d'Erwan Balança. Elle sera inaugurée lors de la fête des 20 ans avant de parcourir le Massif des Pyrénées. Pour donner vie à ce projet, une **Commission Exposition** photos est créée.

Envie de participer à l'aventure et de contribuer à ces beaux projets ? Rejoignez l'une des commissions en remplissant le questionnaire ci-dessous ou bien contactez l'association !



Anniversaire



Exposition Photos